

IV. Énoncer et expliquer les règles du dilemme, avec exemple pour chacune.

V. Définir, avec exemples, s'ils sont possibles : Idée abstraite et idée concrète, jugement, méthode analytique et synthétique, sophisme, doute positif et négatif, bonheur objectif et subjectif, conscience vraie et fausse, culte intérieur et extérieur.

I. Show that authority is essential to society, and that the end of the latter is the temporal welfare of its members.

II. Prove that communism is absurd.

III. Enuntiate and demonstrate the rules of definition, with examples.

IV. Enuntiate and explain the rules of dilemma, and give an example for each of them.

V. Define, giving examples, when possible : An abstract idea, a concrete idea, judgement, analytical and synthetical method, sophism, positive and negative doubt, objective and subjective happiness, true and false conscience, interior and exterior worship.

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

DE L'ORDRE.

Lorsque nous jetons un regard attentif sur cette belle nature qui nous entoure ; lorsque notre intelligence, désireuse de saisir la cause et le but de toute chose, s'arrête à l'objet de son étude et remonte ensuite de l'effet vers la source, un fait nous frappe immédiatement : c'est l'enchaînement merveilleux que toujours notre esprit constate dans ses recherches. Aussi tout naturellement nous nous écrions : Admirable ensemble, ordre magnifique !

Et cet ordre sublime, nous le découvrons dans les plus petites choses de la création, ou du moins nous avons la conviction intime qu'il a présidé et qu'il préside encore et toujours dans chacune des

parties et dans l'ensemble de ce tout immense qu'on appelle le monde.

Cet ordre que l'homme constate dans les œuvres du Créateur, il sent le besoin de l'établir aussi dans ses productions. Instinctivement et sans qu'aucune théorie le lui indique, il procède forcément suivant ce grand principe, ce puissant levier, guide assuré du succès. Dans les travaux manuels et dans les travaux de l'intelligence, dans les plus petites comme dans les plus grandes choses, une idée supérieure concentre, domine et dirige toutes les autres vers un même but : cette idée mère qui conduit à une fin déterminée, c'est l'ordre.

C'est l'ordre encore qui, considéré à un autre point de vue, fait la famille dans le véritable sens de ce mot. C'est encore l'ordre qui établit la société, qui la fixe par des lois communes à tous ses membres.

Supposons un instant que l'ordre cesse d'exister dans le monde physique ; supposons qu'il cesse de présider au mouvement de notre globe, à la marche régulière des astres, au maintien de cet équilibre universel qui est son essence, et nous arrivons de suite au complet bouleversement de l'univers. — Supprimons l'ordre dans les travaux de l'homme, et aussitôt le but cesse d'être atteint, il n'y a plus d'œuvres réelles possibles. — Supprimons l'ordre dans la famille, et l'on peut admettre comme suite toutes les conséquences funestes pour ses chefs et pour ses membres : disputes, haines, misère, cortège honteux qui mène à l'abrutissement. — Supprimons l'ordre dans la société, et de suite celle-ci tombe dans l'anarchie, dans les excès. — En un mot, supposons la non-existence de l'ordre dans n'importe quelle série de faits matériels, intellectuels ou moraux, et nous ne trouvons plus que confusion. Nous arrivons de suite à un mélange incohérent d'idées qui se heurtent et se contredisent : de suite nous posons des